

Arudy : le collectif Touche pas à ma forêt s'inquiète du projet d'usines de biocarburants en Bassin de Lacq



À Arudy, le collectif se mobilise contre le projet E-CHO à Lacq. © Crédit photo : P. B.

Par Patrice Bernard

Publié le 21/04/2024 à 11h12.

Mis à jour le 21/04/2024 à 17h22.

Un collectif inédit de 59 organisations environnementales, syndicales et paysannes de tout le quart Sud-Ouest lutte contre le projet E-CHO d'Elyse Energy dans le bassin de Lacq. Il a organisé une réunion, le 12 avril à Arudy

À Arudy, à la salle d'Espalungue, le 12 avril à 20 h 30, le collectif Touche pas à ma forêt - Pour le climat a réuni plus de 70 personnes pour informer et échanger sur le projet E-CHO d'Elyse Energy. L'entreprise veut construire un complexe industriel à Lacq pour fabriquer deux usines de production de carburant, du e-kérosène pour l'aviation à hauteur de 75 000 tonnes par an (1 % de la consommation de l'aviation en France) et du e-méthanol pour le transport maritime à hauteur de 200 000 tonnes par an et une usine de production d'hydrogène par électrolyse à hauteur de 72 000 tonnes par an, alimentant les deux premières usines. Le tout pour un investissement prévu d'environ deux milliards d'euros.

L'objectif du collectif est d'informer le grand public sur « les conséquences pour l'environnement du projet E-CHO ». Il dénonce « l'augmentation des gaz à effet de serre, le prélèvement annuel par coupe rase d'au moins 10 000 ha de forêt, soit l'équivalent de 500 000 tonnes d'arbres, dans tout le sud-ouest de

la France et jusqu'au pourtour de la Méditerranée ».

« Il faut compter une centaine d'années pour qu'un arbre replanté absorbe l'équivalent carbone d'un arbre coupé », rappelle Touche pas à ma forêt. De l'eau rejetée à 30 °C

Concernant l'eau et la biodiversité aquatique, « il pourrait être puisé 8 millions de m³ d'eau par an dans le gave de Pau pour les eaux de refroidissement des usines de production, soit l'équivalent annuel de la consommation d'eau de la ville de Pau. 4 millions de m³ d'eau seraient ensuite rejetés dans le gave à des températures atteignant jusqu'à 30 °C, avec quelle qualité ? Et quelles conséquences sur la biodiversité ? La migration du saumon s'arrête lorsque la température de l'eau dépasse 20 °C ».

Le collectif Touche pas à ma forêt - pour le climat suit de près ce dossier et propose régulièrement des réunions publiques d'information dans tout le Sud-Ouest. Les échanges avec le public à Arudy ont fait ressortir « la nécessité d'alerter les élus territoriaux, nationaux et européens ». Une pétition est aussi en ligne sur le site toucheapasamaforet.eu

« Sortir des énergies fossiles »

De son côté, le président d'Elyse Energy Pascal Penicaud s'était défendu lors de la concertation préalable au projet : « Il n'est pas question de déforester la totalité des Pyrénées-Atlantiques, comme

j'ai pu l'entendre. Il n'existe pas de scénario dans lequel nous pouvons sortir des énergies fossiles, sans biomasse. » L'entrepreneur a assuré que des instances tierces contrôlent et avalisent leur projet.

Concernant l'utilisation massive de ressources hydriques, pratiquement équivalente à la consommation annuelle d'une ville de la taille de Pau, les dirigeants se veulent rassurants et expliquent que les premiers chiffres avancés sont des maximales.

<https://www.sudouest.fr/environnement/arudy-le-collectif-touche-pas-a-ma-foret-s-inquiete-du-projet-d-usines-de-biocarburant-en-bassin-de-lacq-936453.php>